مراكـــــش بينـــــالي
Marrakech Biennale 6
24 Fev - 8 Mai 2016

CULTURES NOMADES PRODUCTION
&
LA BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE MARRAKECH

organisent

in Situ

Résidence d'artistes du 24 février au 5 mars 2016
Exposition du 5 mars au 8 mai 2016

Cultures Nomades Production

"In Situ hors les murs"

« In Situ » une idée nouvelle et poétique de réappropriation de l'espace public avec les Marrakechis

Abdel Oustad, Directeur Artistique

« Plantez au milieu d'une place un piquet couronné de fleurs, rassemblez-y le peuple, et vous aurez une fête. Faîtes mieux encore : donnez les spectateurs en spectacle ; rendez-les acteurs eux-mêmes ; faites que chacun se voit et s'aime dans les autres, afin que tous en soient mieux unis ».

***Lettres à d'Alembert* (1758), Jean-Jacques Rousseau, Garnier Flammarion, 1967**

Sommaire

Présentation de la Biennale d'Art Contemporain de Marrakech 4
Présentation de Cultures Nomades Production 5

Le concept "In Situ" 5
Un laboratoire dédié à la création artistique libre et nomade 6
Le Land Art 7
Le Street Art 7
Les rencontres de création "In Situ" 7

Les Artistes 8
Les Lieux d'exposition 10

La Nuit de la Photographie 11

Les Partenaires 19
Informations générales 20
L'équipe 21
Contact 22

La Biennale d'Art Contemporain de Marrakech

Sous le haut patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, la ville de Marrakech accueille du **24 février au 8 Mai 2016 la 6ème édition de la Biennale d'art contemporain de Marrakech.** Cette rencontre d'échange culturel en faveur de la promotion artistique sera une nouvelle fois une réelle occasion de repositionner la richesse culturelle et naturelle de la ville de Marrakech et de sa région au cœur de l'exploration artistique dont elle est l'objet depuis déjà des décennies.

Le projet curatorial de la 6ème édition de la Biennale de Marrakech s'attardera sur comment pouvons-nous faire évoluer l'orientation culturelle existante vers la nouveauté. Cette même culture héritière de l'idéal moderne, qui à travers la progression de la pensée, a engendré une consommation vaine. L'ordre postmoderne a recyclé le passé et l'a simplement amélioré pour le mettre au goût du jour. La quête de la nouveauté, avec ses aspirations liées à la découverte et à la vérité, est-elle alors une simple évasion ? Pourrions-nous simplement rejeter le Neuf ?

Présentation de l'association Cultures Nomades Production

Cultures Nomades Production est une association loi 1901 créée en 2004. Elle a pour objet de soutenir la création et la diversité culturelle par la mise en œuvre de projets artistiques au niveau local et international, avec le soutien et la collaboration d'institutions publiques et privées.

Le développement du lien social et la promotion culturelle sont ses principaux moteurs d'action. Ses actions artistiques et de proximité s'adressent en priorité à des publics en marge des propositions culturelles pour des raisons géographiques ou sociales.

Le concept « In Situ »

Créé en 2006, **"In Situ"** est un laboratoire dévolu à la création plastique contemporaine. Son activité est centrée sur la recherche artistique et elle a été pensée sur un mode expérimental. "In Situ" a été conçu comme une petite structure flexible, « déménageable et nomade » en un mot : réactive. Une pareille souplesse est impérative dans un domaine qui évolue sans cesse. À ce titre, "In Situ" demeure encore aujourd'hui un véritable projet. Cela signifie qu'il se remodèle continuellement, qu'il doit s'adapter à une situation mouvante, celle de la jeune création.

Un laboratoire dédié à la création artistique libre et nomade

Affiche "In Situ 0.8" pour le projet "Désorientation" créé par le Collectif Lieux-Dit Scénographies

Chaque année, "In Situ" accueille une dizaine d'artistes et de créateurs en provenance du monde entier. Leur résidence est placée sous le signe de l'élargissement de leur expérience, d'un enrichissement de leur pratique. Sur des interventions éphémères d'artistes dans l'espace public, "In Situ" met en scène des expériences artistiques étonnantes, monumentales ou participatives. En confrontant les créations de ces artistes venant de tous horizons (art urbain, danse, architecture, théâtre, poésie...) à la réaction habitants, "In situ" tente de révéler ce que ces expériences racontent de nous, de quelle façon elles sont le reflet de notre époque, de notre urbanité et comment elles dessinent de nouvelles manières de "vivre ensemble".

In Situ "hors les murs" investi les espaces naturels et urbains de la ville de Marrakech

A la demande des artistes et des professionnels de l'art au Maroc, nous avons souhaité valoriser la pertinence et la qualité de ces démarches artistiques, en proposant "In Situ" hors les murs à Marrakech, en sélectionnant des projets pertinents et innovants. Il s'agit de les faire découvrir aux collectivités, aux élus, aux porteurs de projet du monde socioculturel Marocain, et de constituer un relais qui continuera d'être enrichi. Ces expériences illustrent la grande diversité des propositions portées par les artistes dans la nature. Elles ont pour point commun d'accorder une place centrale à l'implication et à la participation des habitants des territoires investis et de laisser loin derrière le malheureux clivage socioculturel et artistique. les espaces investis par les artistes permettront aux habitants d'abandonner le clivage socio-culturel et de créer des passerelles entre la nature dont bénéficie la région, l'art contemporain et le nouveau regard porté par les visiteurs sur les espaces urbains de Marrakech. Toutes ces démarches sont en effet fondées sur des principes d'échange. Elles permettent aux participants une forme de réappropriation matérielle, symbolique et intellectuelle de l'espace public. Elles contribuent à modifier les regards portés sur les quartiers qu'elles investissent.

Le Land Art

Le **Land Art** est un mouvement artistique apparu à la fin des années 1960 aux Etats-Unis et qui s'est développé par la suite en Europe. Il se caractérise par une intervention de l'artiste dans, et sur des sites naturels, entre sculpture et peinture. Cette forme d'art grandeur nature constitue **un moyen original de valoriser les ressources naturelles et culturelles des territoires contribuant à la découverte de Agafay**. À trente kilomètres de Marrakech, dans ce que les anciens appelaient le « Désert Marrakchi », nichée au creux des terres arides des monts **Agafay**, se trouve "la pause" : une oasis de fraîcheur longée par un oued, une vue vertigineuse sur les grands espaces marocains.

Le Street Art

Le **Street Art** est un art éphémère apparu dans les années 60. Il a pour cadre l'espace urbain et permet une réappropriation des lieux par les artistes et ses habitants. Il englobe et valorise diverses expressions contemporaines allant du graffiti à l'affichage en passant par les installations.

Les Rencontres de Création In Situ ont pour ambition :

- Permettre à tous, promeneurs, amateurs d'art, l'accès à une proposition artistique originale
- Rêver, échanger et débattre de la relation entre Création / Urbanités / Art autour de projets réels ou utopiques
- Renouer avec l'art dans l'espace urbain et naturel
- Utiliser la création In Situ dans l'espace urbain / naturel comme questionnement de notre mode de vie
- Mettre en valeur le patrimoine naturel / urbain de notre pays

La Création In Situ dans la nature concentre l'enjeu actuel environnemental et social. Les artistes en résidence nous font la proposition originale de confronter la Création In Situ à l'espace urbain et à l'environnement naturel.

Jérôme Leyre *La vis sans fin*

Biographie

Diplômé de l'école des Beaux-arts de Clermont-Ferrand, Jérôme Leyre aime travailler le bois et en faire des structures dynamiques et esthétiques. Le fleuve a toujours été sa source d'inspiration. Depuis une dizaine d'années, il crée des œuvres "Land-Art" et offre une vision sur la relation de l'œuvre à son environnement immédiat.

Son travail s'inscrit dans une volonté de sensibiliser le public à la genèse et aux formes du vivant, ses œuvres interrogent sur la forme, les lignes, les textures qui définissent notre espace naturel. Sa démarche de création porte sur son souhait de rendre formelle sa propre interrogation sur la relation de l'homme avec son environnement, son territoire de vie. L'artiste attache une importance particulière à la technique employée : la simplicité comme finalité et non comme commencement.

Descriptif de l'œuvre

La vis sans fin est une structure inventée par les Grecs. Oubliée au Moyen-âge, elle réapparaît à la Renaissance grâce aux recherches de Léonard de Vinci. Rappelant les formes souples et sensuelles de la nature, elle fait également référence à la structure d'ADN. Le développement de la vie et la construction même de cette structure sont indissociables. Elle est à la frontière entre ce que l'on voit et l'invisible de la structure de toutes cellules vivantes. La sculpture de la vis est une structure représentative de la mémoire et du temps, qui oscille entre statisme et rotation. Elle rappelle le mouvement sans fin de l'eau, mouvement permanent dans l'espace et le temps.

Abdelhaï Diouri *ArtClash*

Né en 1947 à Fès, Abdelhaï Diouri suit un cursus universitaire en philosophie, sociologie et anthropologie et bénéficie de bourses de soutien à la recherche aux Etats-Unis. Il fait une formation en gravure dans l'Atelier d'art et de gravure, Paris 1974-75, et dans le Palais Raïsouni de la Culture, Asilah, été 1990. Sa première exposition individuelle a lieu en 1974 à Tanger. Il travaille actuellement au CURS (Centre universitaire de recherches scientifiques).

Selon Abdelhaï Diouri, ***ArtClash*** prend acte de l'impact actuel des nouvelles technologies mais pas seulement pour en témoigner puisqu'il ambitionne aussi d'en montrer les «*retombées néfastes sur la vie des hommes au quotidien*». En recyclant des matériaux banals et antithétiques, Diouri crée des œuvres d'une grande beauté qui « *exhibe*(nt) *ainsi à la fois la face séductrice du nouveau et l'indignation devant ses abus* ».

La première de ces réalisations est inspirée d'une parabole de trois mètres de diamètre qui traînait dans l'atelier. Diouri a fixé un globe sanglé de fils électriques dessus pour référer à l'état de la planète terre câblée par le web. Ce n'était pas facile de dessiner une rosace décentrée sur la courbe intérieure de la parabole. La rosace en mosaïque est un cliché populaire de l'imagerie de la culture du pays. Diouri a la conviction que chaque culture interprète à son profit les flux médiatiques.

LIEUX D'EXPOSITION

Place de l'Hôtel Amani : Sculpture de Abdelhaï Diouri

La Pause, Désert Agafaï : Sculpture de Jérôme Leyre

La Nuit de la Photographie

Pour sa première édition, ***In Situ hors les murs*** propose aux visiteurs de la ville de Marrakech et ses habitants l'évènement ***La Nuit de la Photographie*** qui investira **le Cyber Parc (Jardin public Moulay Abd Assalam) de Marrakech.** Ainsi, dans une ambiance festive, les visiteurs seront invités pour une grande rencontre photographique au cours de laquelle différents acteurs de la presse, agences et collectifs de photographes présenteront leur production de l'année à travers deux écrans.

À l'occasion de la Biennale d'Art contemporain de Marrakech, ***In Situ hors les murs*** invite **la Maison de la Photographie de Marrakech**, Carte blanche à Patrick Manac'h, avec le photographe Jean-Pierre Evrard, l'Atelier du Midi d'Arles avec Sebastien Speecher et Graziano Arici, ainsi que Michel Nachef et Gilles Magnin afin d'embarquer les visiteurs dans un "voyage photographique" plein d'échanges, de rencontres et d'émerveillement.

La Maison de la Photographie de Marrakech

La Maison de la photographie de Marrakech est située en plein cœur de la Médina. Elle a ouvert ses portes en avril 2009 et rassemble une collection photographique qui s'étend des années 1870 aux années 1950.

La Maison de la Photographie de Marrakech poursuit deux objectifs : construire une archive photographique et montrer des expositions thématiques. Quelques donations ont enrichi la collection : la donation Daniel Chicault, la Donation Ana Muller et la donation Jean Pierre Evrard. Constituer une telle collection, photographie par photographie, recherchées avec passion, principalement en France, était en soi une aventure passionnante. La maison de la photographie de Marrakech a rassemblé plusieurs milliers de photographies, documents, cartes postales, plaques de verre… Partager ces témoignages fragiles avec les visiteurs, constituer un Jardin pour un musée, est devenu alors une magnifique raison d'être à Marrakech.

Les grands portraits choisis pour cette *Nuit de la Photographie* sont chez eux, dans l'antique cour du vieux palais de Marrakech. *Maroc, l'éternel et l'éphémère, Maroc, terre aux visages multiples, Maroc, terre de partages.* Qui sont-ils ?

Nos prédécesseurs dans l'histoire des hommes et des femmes, qui seraient sombrés dans l'oubli si le photographe n'avait décidé de retenir leur image, et l'image d'arriver jusqu'à nous, par les gestes de la transmission. Hommes, femmes, enfants, peuple du Maroc, anonymes souvent, mais porteurs de regards qui s'unissent à nos vies. Au-delà du temps et de l'espace, au-delà de l'infinie diversité des êtres, ils furent ceux qui comme nous croquèrent des olives, s'engluèrent les doigts de miel, marchèrent la face dans le vent, s'aimèrent et moururent. Les mots de Marguerite Yourcenar ont merveilleusement montré que le contemporain est un terme fragile, car, finalement, ces visages d'autrefois sont aussi des visages d'aujourd'hui.

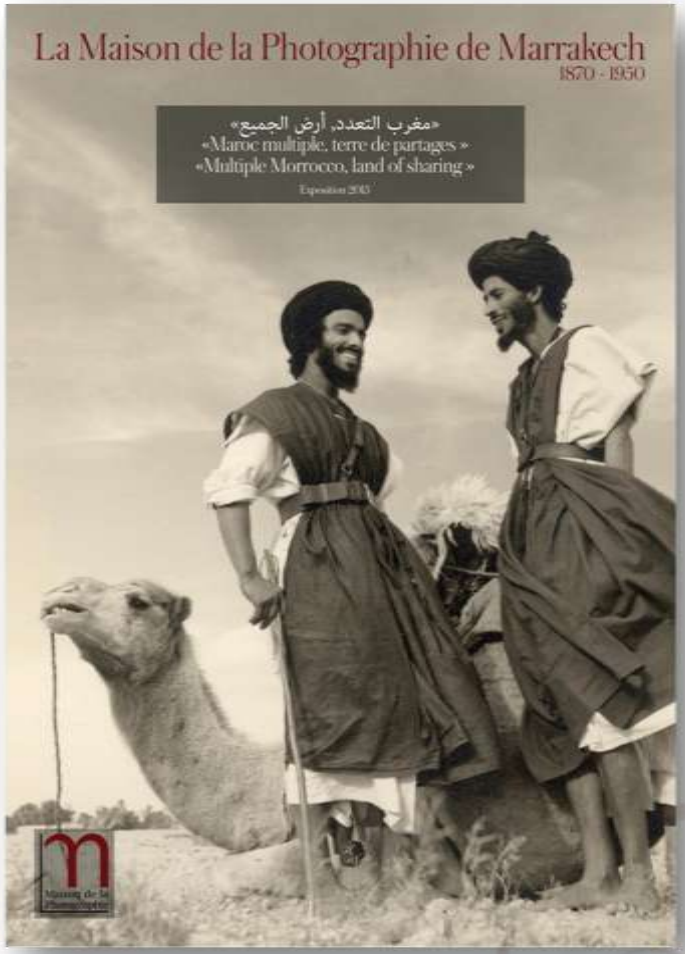
Carte Blanche à Patrick Manac'h Directeur de la maison de la photographie de Marrakech

Des photographes internationaux ont réalisé ces portraits : d'Ecosse, de Gibraltar, de France, du Maroc. S'ils purent difficilement, en ce temps là, photographier des scènes d'intérieur, ils rencontrèrent plus facilement la population juive, la population des serviteurs et des pauvres peuples.

Le portrait de Hamidou par Arevalo est un chef-d'œuvre : la vie de ce jeune homme Africain de la terre marocaine, se perd dans un siècle désormais lointain, mais on connait son nom, on sait qu'il accompagna le scientifique espagnol Baviera dans une longue expédition dans le Sahara, et qu'il était intelligent, loyal, profondément dévoué. Nous avons eu le bonheur de voir son portait projeté en France, dans les Carrières de Lumière, sur les parois du Testament d'Orphée.

Nous avons sélectionné des portraits venus des années 1880, jusqu'aux années 1960. C'est la période couverte par la Maison de la Photographie de Marrakech, avec quelques incursions dans les travaux d'aujourd'hui par exemple, Jean-Pierre Evrard. Comment l'homme a vu, a regardé, a été vu, a été regardé, nous indique bien des clefs pour essayer de comprendre notre propre fascination.

Parmi les photographes de la première période de la photographie au Maroc – 1870-1912 – on peut citer : Cavilla, d'Espagne, les Ecossais Wilson, Valentine, Thompson, Mac Leod, les Français : Les frères Lévy. Puis, à partir de 1912, une profusion de talents : Félix à Marrakech, Flandrin, Gervais-Courtellemont, Roy, Clérambault… Vinrent ensuite les photographes au service du gouvernement, bien souvent opérateurs des Studio Souissi. Il y eut aussi de nombreux photographes indépendants, dont ceux du groupe Alliance Photo, Denise Bellon, Boucher, Zuber qui parcoururent le Maroc dans les années 1930.

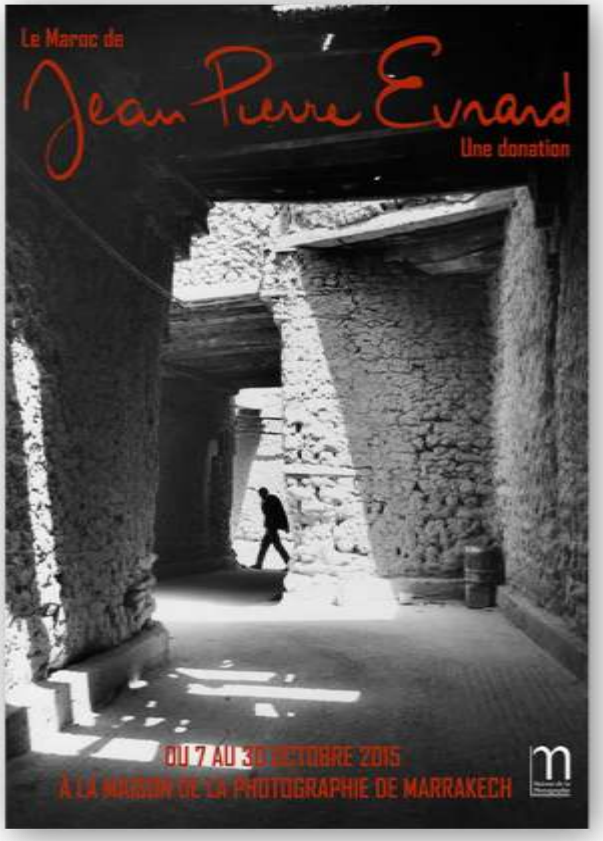


Maroc Multiple, Terre de partages

Une très belle exposition réalisée par le Musée Albert-Kahn, en 1999, sous le titre « Mémoire d'avenir », avait retenu ce titre pour définir la richesse du « Pays de l'Extrême Couchant », le Maghreb el-aqsâ, situé au carrefour de trois mondes, le monde arabo-musulman, l'Afrique noire, dont Ahmed Baba, le captif du Doré, le sultan el-Mansour, est une des plus illustres voix ».

Un pays en forme de « trait d'union entre la Méditerranée, l'Atlantique, le Sahara. Brassages, métissages, partages, font la richesse d'une identité irréductible à chacune de ses composantes ».

En somme, il s'agit d'un rendez-vous qui met en lumière le partage et le multiculturalisme… Une exposition qui célèbre la richesse, les richesses, du pays !



"Le Maroc de Jean-Pierre Evrard"

Le Maroc occupe une place de prédilection dans la vie affective et artistique de Jean-Pierre Evrard. C'est lors d'une visite à Marrakech, à la Maison de la Photographie, que nous avons évoqué l'importance de constituer une archive photographique, «une mémoire d'avenir». Jean-Pierre Evrard décida de faire une donation, geste généreux bien significatin pour le présent et le futur.

Jean-Pierre Evrard et son expérience au service d'une œuvre où se dégage son intérêt pour l'être humain et pour les matières qui peuvent être exaltées au laboratoire par le matériau photographique. Jean-Pierre Evrard est cofondateur du groupe de rencontre **"Signe Photographes"**. Il fut membre de **l'agence Métis**, vice-président de l'association des Gens d'Images pour qui il a animé durant 14 ans les ateliers à la **Maison Européenne de la Photographie à Paris.** Il se réfère aussi souvent à ceux qui l'ont influencé Edouard Boubat, Claude Dityvon, André Kertesz, Walker Evans, Bernard Plossu, Pierre Verger, Jean Dieuzaide, William Klein et aussi le Man Ray du laboratoire celui du '' Pourquoi pas essayer ? ''

L'exposition est une sélection de quelques magnifiques tirages photographiques prises pendant plusieurs voyages, de 1995 jusqu'à présent. Chacun sera sensible à la symbiose entre lumière et générosité, à la perception d'un filtre extrémement ténu entre l'oeil qui regarde, qui s'émeut et le Maroc en son infinie diversité.

Galerie l'Atelier du Midi

La galerie a ouvert ses portes en juillet 2006, pendant **les Rencontres Photographiques d'Arles**, et s'est convertie en galerie associative spécialisée dans la photographie. Elle emprunte le nom de **L'atelier du midi en hommage à Vincent Van Gogh** qui désirait former un collectif d'artistes lors de son séjour à Arles dans sa propre maison, situation que le peintre, épris de simplicité, n'aurait pas renié.

Ouverte aux moments forts des événements culturels arlésiens, la galerie est installée dans une maison arlésienne du 18ème siècle construite sur les vestiges des Thermes de Constantin (4ème siècle), au cœur du centre historique. Cette singularité de proposer des expositions dans une maison constitue l'identité forte de cette galerie.

Le propos est de faire de ce lieu un espace d'échanges conviviaux et propice aux rencontres et aux dialogues, avec le désir d'envisager des formes inédites d'expositions et de partenariats. Les intentions sous-jacentes sont aussi de modifier un tant soit peu la relation que les spectateurs entretiennent avec la notion d'art, et de mettre en exergue le propos de **Robert Filliou que "L'art rend la vie plus intéressante que l'art".**

Ainsi, Laurence et Patrick Ruet proposent une très belle sélection de petites expositions d'œuvres photographiques dans leur galerie, leur cuisine et sous les voûtes des caves. Chaque exposition est soigneusement scénographiée et adaptée à la singularité des lieux, avec la volonté de construire une relation enrichissante avec les artistes. Actuellement, sous la forme d'expositions collectives ou individuelles, thématiques ou monographiques, plus de 60 artistes ont été présentés à L'atelier du midi, au cours de plus de 50 expositions.

Sébastien Speecher, photographe et vidéaste

RECYCLING GRAZIANO, 17'20
Installation vidéo - Relecture du travail du photographe vénitien **Graziano ARICI**. **https://vimeo.com/130344608**

Quand une œuvre est si abondante, le regard se perd dans le foisonnement des images. Le travail de Graziano ARICI a souvent pris des chemins inattendus, tour à tour portraitiste de talent, documentariste insatiable et aujourd'hui photographe formaliste, il se plait à recycler les images de son archive monumentale. J'ai choisi à mon tour de recycler son travail dans un film photographique qui propose une lecture de son œuvre mais dépasse aussi cet aspect documentaire. Il y a une volonté de scénariser l'œuvre qui peut prendre des aspects narratifs, pure pratique du montage qui permet de donner un rythme au récit en animant l'image fixe.

Sébastien SPEECHER est un photographe et un vidéaste qui développe une pratique du montage à partir d'images collectionnées à travers le cinéma et les archives. A partir de cette matière hétérogène, il crée des récits polyphoniques qui fonctionnent comme des collages visuels. Il enseigne également les Lettres modernes et le cinéma.

Lors de certaines expositions, l'atelier du midi collabore avec des personnalités du monde de l'art. Sébastien Speecher a été invité comme commissaire associé pour organiser l'exposition *Caravane(s)* qui a réuni pas moins de 54 professionnels de l'image et autant d'amateurs.

Lui-même photographe et vidéaste, il s'est vu attribuer la réalisation de certaines vidéos qui complétaient les expositions. Aussi, au fil des années, une écriture filmique est née de sa démarche personnelle, agrégeant de la photographie, du texte et des images d'archives.

Participer à la Biennale de Marrakech avec Sébastien Speecher aujourd'hui, c'est pour L'atelier du midi présenter, non seulement un collaborateur fidèle, mais un Artiste-Auteur dont les vidéos méritent d'être partagées avec des publics plus larges.

Michel Nachef, photographe

Michel Nachef est un photographe né au Liban en 1936. Il a vécu au Maroc durant 50 ans. Il a été l'un des premiers photographes professionnels à développer un travail artistique parallèle. Il a une carrière basée sur la conservation du patrimoine architectural et humain. Il travaille sur la culture populaire des années 1980, en photographiant plusieurs ***moussems*** dans diverses régions du Maroc, offrant aux regards une liberté opposée aux stéréotypes occidentaux, sur la considération du corps et des célébrations influencées ainsi par la photographie américaine telle qu'Ansel Adams ou Dorothea Lange.

Michel Nachef déploie une vision emphatique de son pays d'adoption recherchant dans l'authentique, le moyen de sublimer les sens du sujet Marocain. Son travail a été récemment redécouvert par l'intermédiaire d'un catalogue et d'une exposition à l'Institut Français de Rabat, "***le Maroc en fête".*** Profondément ancré dans une veine humaniste, Michel Nachef reste influencé par ses origines étrangères et son amour du Maroc. La photographie de Michel Nachef compose la première démarche orientée vers l'universalité de la culture au Maroc.

Film photographique réalisé par Bernard Raulet.

Gilles Magnin, photographe

Mon travail photographique débute lors de mes participations aux stages à Arles pendant les **Rencontres de la Photographie** en 1979, le reportage avec Jean Mohr, l'année suivante, *le portrait comme dialogue* avec **Georges Tourdjman**, *Sortilège de la couleur*, avec **Jay Mazel**, *l'oeil au féminin* avec **Kate Carter** et *le livre photographique* avec **Katherine Tweedie**. Mon écriture photographique se nourrit de mon quotidien proche, intime, c'est dans cette trame que s'inscrivent mes images, l'étrange étrangeté du monde et de l'autre me touche profondément, l'altérité est au coeur de mon travail d'auteur, je travaille ce concept d'intime-extime énoncé par l'écrivain **Michel Tournier**.

TRACES D'HISTOIRE / HISTOIRE DE TRACES

Je présente une collection d'images de l'ancien casernement français de Mezzeh à Damas, elles rappellent d'autres lieux dans la mimétique militaire, seules des traces d'affiches dégradées semblaient rappeler une vie passée, après plusieurs recherches, ces affiches se révèleront être les faire-part de décès de soldats syriens tués lors de la guerre des six jours dans le Golan, rappel de la perte d'un territoire stratégique pour la Syrie, dans ce lieu qui était, tout aussi stratégique pour la France lors du passé tués lors de la guerre des six jours dans le Golan, rappel de la perte d'un territoire stratégique pour la Syrie, dans ce lieu qui était, tout aussi stratégique pour la France lors du passé. La projection est accompagnée d'une création musicale originale du musicien Sankalpo. Ce travail est un manifeste contre toute guerre où qu'elle se produise et quelque soit la justification que l'on puisse lui donner, c'est toujours par essence des drames des destructions des massacres et une altération de notre humanité commune, universelle. J'ai une pensée particulière, pour le peuple syrien envers lequel, je garde une inaliénable affection.

Gilles Magnin

Les Partenaires

Les Partenaires Institutionnels

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

DÉPARTEMENT BOUCHES-DU-RHÔNE

ARLES PATRIMOINE MONDIAL DE L'HUMANITÉ

VILLE DE MARSEILLE www.marseille.fr

INSTITUT FRANÇAIS MARRAKECH

Maison de la Photographie

مؤسسة الريف

FONDATION RIF

Amani Hôtel Appart Marrakech

la pause

L'UZINE

Informations générales

Description : *Rencontre de Création In Situ hors les murs* en partenariat avec la Biennale d'Art Contemporain

Nom du projet / Edition 2016 : *In Situ hors les murs*

Artistes : Jérôme Leyre, Abdelhaï Diouri, Jean-Pierre Evrard, Sébastien Speecher, Graziano Arici, Michel Nachef, Gilles Magnin

Organisateur : Association Cultures Nomades Production et la Biennale d'Art Contemporain de Marrakech

Résidence d'artistes : du 24 février au 5 mars 2016

Vernissage : Samedi 5 mars à 11h00 à La pause (désert Agafaï),
Vernissage : Samedi 5 mars à 18h00 à l'hôtel Amani
La Nuit de la Photographie : le Samedi 5 mars 2016 à partir de 20h30 au Cyber Parc (Jardin public Moulay Abd Assalam) à Marrakech

Exposition visible : du 5 mars au 8 mai 2016

Lieux : Place de la marie à coté de l'hôtel Amani, La pause (désert Agafaï), le Cyber Parc
Info (sites) : www.culturesnomades.org
Mail : cnp.maroc@gmail.com
Tél : + 33 (0)4 90 49 89 10
Tél : + 212 6 69 27 01 38

L'Equipe

Le Conseil d'Administration

Noël BERNARD
Jean FUCHS
Laurent CAPITANI
Naïma OUARDA
Véronique SOURISSEAU
Chris VOISARD
Claude SPORTIS
Jacques DURAND

Président Laurent CAPITANI
Trésorière Naima OUARDA

Directeur artistique Abdellah OUSTAD
Coordination Fatima Zahra YAACOUBI
Conseiller artistique Abdelhaï DIOURI
Chargée de production Julie DELTORRE
Relation Presse et partenariat Myriam MASSAIA

Cultures Nomades Production

60, rue de Chartrouse
13200 Arles France
0033 4 90 49 89 10
Tél : + 212 6 69 27 01 38

cnp.maroc@gmail.com
www.culturesnomades.org

Marrakech Biennale Association

62, Venue Yougoslavie
Guéliz, Marrakech 40 000
Morocco
+212 (0) 670602662

info@marrakechbiennale.org